

Passation des pouvoirs à Monsieur Bernard Fougères

*

Monsieur et cher Confrère,

Nous avons, vous et moi, assuré la vice-présidence et la présidence tout au long de l'année académique écoulée, dans la plus parfaite entente personnelle et fraternité académique. Je vous en remercie très chaleureusement et vous adresse de nouveau toutes mes félicitations pour votre acceptation de la présidence de l'Académie et toutes mes félicitations pour votre élection, à l'unanimité. Nous avons été aidés par nos confrères membres du Bureau – Bureau exclusivement masculin, je le regrette encore –, par Monsieur le secrétaire perpétuel et par l'ensemble des membres de notre Compagnie, qui nous ont donné leur confiance. Qu'ils en soient tous vivement remerciés. J'ai assumé la présidence avec plaisir et joie, dans le respect de nos différences et parfois de nos désaccords, mais toujours au service de l'Académie, et je continuerai dans cette voie, résolument. Du fond du cœur, de nouveau à vous toutes et tous je dis merci !

La vie de l'Académie a été marquée en 2015 par le travail intense accompli : communications très diverses dans leur champ de recherche, travail dans les séances administratives, les réunions du Bureau, dans les commissions constituées au sein de notre Académie et animées courageusement par nos consœurs et confrères, séances foraines, élections de membres résidants et réception de correspondants – j'y reviendrai plus en détails au cours de la séance publique du 07 février prochain.

Mais l'Académie a connu des moments plus difficiles : le décès de notre doyen, Monsieur Robert Debant, le 3 février 2015, et deux démissions, celles de Monsieur Robert Chamboredon et de Monsieur Bernard Moreau, faits regrettables, échecs personnels et collectifs qui ébranlent notre sérénité. Notre confrère Monsieur Pascal Gouget a, lui aussi, démissionné, mais pour raison d'âge – à l'unanimité les membres de l'Académie lui ont conféré l'honorariat.

Pour avancer dans la vie, il convient cependant de regarder vers l'espoir qui est au-delà de l'horizon, celui-ci fût-il parfois noir ou gris. Je sais, Monsieur et cher Confrère, que vous y serez attentif, parce que c'est votre caractère, et que votre certitude dans la foi chrétienne vous y conduit à chaque moment. Si vous le souhaitez, je vous aiderai sans cesse ni faille.

Au moment de vous remettre les insignes de la présidence, la clochette et la clé, permettez-moi de vous offrir cette clé de sol. En science musicale, la clé de sol est le signe de la progression harmonique, des variations, des modulations et de l'accomplissement de la composition. Si la portée sur laquelle elle s'inscrit compte cinq lignes – deux de moins que la sagesse ne comporte de colonnes, selon le *Livre des Proverbes* – cette clé la dépasse par le haut et par le bas : indices d'un au-delà du chemin, vers le ciel ou vers l'enfer. Allons de préférence vers le haut, dans notre engagement personnel comme dans notre implication dans la vie et le rayonnement de l'Académie. Nul ne doute, Monsieur le Président, que vous suivrez sans fléchir la route qui permet de progresser, sans compromission mais avec vigilance et fermeté. Je vous souhaite bonne chance et vous assure, et vous toutes et tous aussi, de mes meilleurs sentiments confraternels.

Jean-Louis Meunier